

LA PRESSE ET DIDIER RIEY :

« Quand un virtuose enflamme les cordes de son violon, se baladant avec une parfaite agilité sur les terres du jazz manouche et du swing populaire. Quand un musicien déroule ses morceaux alors qu'en écho défilent des images pleines de références cinématographiques...»

Valérie Lehoux *TELERAMA*

« Une soirée avec Django Reinhardt, Michel Legrand, Stéphane Grappelli et Gershwin ? Le violoniste Didier Riey, issu du classique et passé au jazz, invite à un voyage musical dans le cinéma...»

Eric Libiot *L'EXPRESS*

« Didier Riey n'en finit pas de nous mettre le cœur en fête et les sens en joie. Son secret : puiser dans les mélodies les plus ancrées dans nos mémoires mais aussi dans le jazz et les bandes originales de films.»

Sophie Bonnel *PARISCOPE*

LE CINEMA BALZAC : Jean-Jacques Schpoliansky fait partie de ceux qui défendent une passion sans relâche : l'expression *Art & essai* prend tout son sens et son relief avec lui. Cet amoureux inconditionnel du 7ème art et de la musique fait régulièrement la preuve de son soutien aux projets artistiques associés au cinéma, comme en témoigne la diversité de sa programmation au Balzac.

D'ailleurs, Jean-Jacques le dit lui-même : « Au Balzac, on ne s'arrête jamais ! »

RELATIONS PRESSE :

Com.1 Reve

Thierry Wendl 171 Ter avenue Charles Gaulle

92200 Neuilly S/Seine Tél : 01 40 88 00 96 - Fax : 01 47 22 10 11

thierry.wendl@wanadoo.fr

CONTACT SCENE :

Francilienne de Spectacles

Chantal Thiebaut Tél : 06 16 19 55 12 - Fax : 01 43 08 36 53

www.didier-riey.com

LA FRANCILIENNE DE SPECTACLES PRÉSENTE

DIDIER RIEY



CINÉ QUA NON
LE CINÉMA ET SA MUSIQUE

AVEC LA COMPLICITÉ DE SOPHIE BARJAC



DIDIER RIEY



CINÉ QUA NON

Après trois saisons de succès au Théâtre de Dix Heures avec **LE VIOLON DINGUE DU LUNDI**, Didier Riey s'installe aujourd'hui au **Cinéma BALZAC** avec son nouveau spectacle **CINÉ QUA NON**.

En cette année du Centenaire de la Musique de Film, le regard se resserre sur la création musicale et les bandes originales de films, dans leur rapport immédiat et ludique avec la mémoire populaire.

Accueil du public en musique, diffusion d'un film inédit de 1932 où apparaissait Django Reinhardt (*Clair de lune*/Henri Diamant-Berger), hommage à Stéphane Grappelli (qui aurait eu, lui aussi, cent ans !), quizz musical interactif avec le public : tels sont les ingrédients de ce tour d'horizon de la musique de film.

Quatre musiciens sur scène dans le sillage du violoniste, avec la complicité en pointillé de la comédienne Sophie Barjac.

Les musiciens vous accueillent eux-mêmes en musique : on vous rafraîchit la mémoire avant d'entrer dans la salle ! D'un générique nostalgique de télévision pour le ciné-club (Emile Waiteufeld) au *Clair de lune* d'Henri Diamant-Berger, (unique apparition de Django Reinhardt au cinéma) et le tour est joué ! Nous voilà passés du côté du rêve musical. Une touchante séquence Stéphane Grappelli, écrite par sa propre fille Evelynne dans ses mémoires (*Mon violon pour tout bagage*), est restituée par Sophie Barjac. *Les Valseuses* s'imposent. Jacques Tati et *Mon oncle* prennent alors la place, naturellement, comme cette petite valse *Par la main*, que fredonnera le public, écrite presque par lui et pour lui. C'est la petite musique du film de la soirée... Suivie de *Sophie et Jacques*, fantaisie personnelle de Didier Riey, mise en images par Daniel Charlier, autour de la statue de Jacques Tati. Voyage au pays de la musique originale... Un tour d'horizon démarre alors, nous faisant passer de l'univers chinois de Disney (*Mulan*, par J.Goldsmith) au plus européen des compositeurs asiatiques (Shigeru Umebayashi), compagnon de route de Wong Kar Way *In the mood for love*, 2046. Retour mouvementé par les Carpates (Tony Gatlif et son *Transylvanie*). *Les Durs du mur* (Bernard Bétrémieux) coulent de source après Gatlif, puis la musique d'un court-métrage original et rêveur, *Voyage* - élaboré par un jeune réalisateur (Antoine Corver), nous donne un temps de pause. Didier s'installe au piano. Vladimir Cosma et Michel Legrand reviennent alors à la charge. C'est le Brésil d'*Orpheu Negro* qui bouclera la boucle, puis *Délivrance* (J.Boorman) pour présenter les musiciens, façon "country". Mais il ne faut pas tout dire, tout raconter. Le violon dingue reprend ici ses droits et l'on entendra l'autre générique de cinéma écrit pour la télévision, celui de Francis Lai, merveilleuse mélodie du cinéma et de ses étoiles du passé.

Didier Riey nous prend *par la main* - à l'instar de cette petite valse écrite pour le public, tel *le Tourbillon* de Jules et Jim, et destinée à fixer dans la mémoire un instant ou une image.

Thierry Wendl, attaché de presse.

DIDIER RIEY en quelques mots : musicien atypique et multiple, Didier Riey passe sans transition de la scène à l'image, de la fiction d'animation pour la télévision *Cédric*, *Martin matin* France 3, *Les Durs du mur* France 2 à l'habillage d'antenne *EuroNews* ou au cinéma du patrimoine *Les Buddenbrook* Arte. Le violoniste-compositeur retrouve aujourd'hui, après trois saisons au Théâtre de Dix Heures, la grande salle du Cinéma Balzac. Didier Riey occupait en 2006 la scène du Cinéma de la Plage au Festival de Cannes.

LES MUSICIENS :

Guitare : Lionel Jaureguy
Batterie : Didier Roullin

Contrebasse : Jean-Louis Carlotti
Sax et flûte : Pierre D'Angelo

SOPHIE BARJAC : la comédienne a prêté ici sa voix et son image à travers ce périple musical et cinématographique. Elle est comme le fil rouge de la soirée, tour à tour fille de Stéphane Grappelli ou égérie de Jacques Tati.

DECOR AUDIOVISUEL : Bertrand Lesellier

REGIE VIDEO : Daniel Charlier

PHOTOS : Frédéric Huijbregts

CLAIR DE LUNE (Henri Diamant-Berger 1932) : Tourné en 1932 sur la Croisette à Cannes, ce film nous renvoie le parfum desuet et plein de charme des années folles. Une histoire d'amour, insouciant et légère, entre Blanche Montel et Claude Dauphin. Le film d'origine a été remasterisé ici en une nouvelle version de douze minutes, dans l'esprit d'un grand clip musical. En amorce, on découvre un sujet tourné à Cannes par Jérôme Diamant-Berger (petit-fils du réalisateur) explicitant la genèse du film. Fait singulier : c'est l'unique apparition de Django Reinhardt au cinéma ! Un dialogue musical s'instaure d'une époque à l'autre, de 1932 à aujourd'hui, Didier Riey et ses musiciens, prolongeant ainsi, au son du jazz manouche, la musique de Django Reinhardt.

Clair de lune a été présenté en avant-première aux

Rencontres Cinématographiques de Cannes en décembre 2007.

